

## COMPTE RENDU

---

*Non solo verso Oriente. Studi sull'Ebraismo in onore di Pier Cesare Ioly Zorattini.* A cura di Maddalena DEL BIANCO COTROZZI, Riccardo DI SEGNI e Marcello MASSENZIO. Con la collaborazione di Maria Amalia D'ARONCO. (Storia dell'Ebraismo in Italia. Studi e testi, 30). Florence, Olschki, 2014. 24 × 17 cm, xxiv-455 p., p. 457-730, 6 fig., 6 tableaux nb et coul. € 75. ISBN 978-88-222-6356-8.

*Non solo verso Oriente*, «pas seulement vers l'Orient»: ainsi que l'expliquent les trois responsables du volume (p. xi), ce titre engage les études juives à porter leur regard non seulement vers Jérusalem et la Terre sainte, mais aussi vers l'Occident — et notamment vers l'Italie. Un espace vers lequel Pier Cesare Ioly Zorattini a, lui, bel et bien porté son regard, au cours d'une longue et féconde carrière d'historien des communautés juives du Nord de l'Italie à l'époque moderne, qu'il a envisagées dans diverses perspectives — rapport avec la société majoritaire, aspects religieux, histoire intellectuelle, documentation, etc.

Car il s'agit ici du volume de mélanges offert pour le soixante-dixième anniversaire de cet historien bien connu, né en 1944 dans le Frioul et ayant accompli une grande partie de sa carrière universitaire à Udine. Les 134 références qui constituaient en 2014 sa bibliographie complète sont soigneusement compilées par Pietro Ioly Zorattini (p. xvii-xxiv): travail utile, même si l'on peut regretter que ne soient pas distingués les types de publications, si bien que sont ici mêlés articles, simples recensions et volumes imposants. Dans cette liste, se dégagent quelques livres, publiés pour la plupart chez Olschki (les mélanges dont il s'agit ici sont d'ailleurs publiés chez ce même éditeur, dans la collection «Storia dell'ebraismo in Italia», dirigée par Pier Cesare Ioly Zorattini), ainsi que ce qui est peut-être son *opus magnum*, les quatorze volumes d'édition critique des procès du St-Office de Venise contre les juifs et les judaïsants (*Processi del S. Uffizio di Venezia contro ebrei e giudaizzanti*, 1980-1999).

Les 39 contributions rassemblées dans ces beaux volumes sont réparties en quatre sections de taille inégale: cinq contributions pour *Antichità e Medio Evo*; puis, l'histoire moderne, qui, avec vingt textes, se taille la part du lion; on trouve ensuite neuf travaux d'histoire contemporaine; et, enfin, cinq articles rangés dans une

DOI: 10.1484/J.RHE.5.111955

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

rubrique *Teoria e storiografia*. Ajoutons que le deuxième volume se termine avec de beaux index.

La première section, sur l'Antiquité et le Moyen Âge, aborde des thèmes fort divers: Silvia CASTELLI identifie dans la *Legatio* de Philon trois possibles allusions à une présence de juifs à Rome et Maria Amalia D'ARONCO étudie la place de Judith et de la culture vétérotestamentaire dans des manuscrits de poésie anglosaxonne des 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> s. Marcello DEL VERME propose un rapprochement érudit (malgré des bizarreries dans la transcription de l'hébreu, note 2) et assez étrange entre un passage de Jean et sa propre expérience durant la Guerre des Six jours. Les deux derniers textes, sur le 15<sup>e</sup> s., relèvent de l'histoire sociale et sont attentifs notamment à l'anthroponymie: le regretté Michele LUZZATI étudie un auteur juif toscan dénommé Elia da Genazzano; et Daniele NISSIM explore la correspondance entre noms juifs et noms locaux à Padoue dans la deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle.

La partie *Elà moderna* est, nous l'avons dit, la plus vaste. Les contributions monographiques y sont majoritaires, portant souvent sur des figures intellectuelles, plus ou moins connues, dans des contributions parfois modestes, parfois fort riches, comme celle de Michela ANDREATTA autour du récit de conversion et de la dimension juive du parcours de Giulio Morosini, juif converti au catholicisme, auteur d'un «manuel convertisseur», *Derekh emunah* (1683). Signalons aussi le texte de Stefano ARIETI sur «Amatus Lusitanus» (João Rodrigues de Castel Branco), médecin du 16<sup>e</sup> s., auteur des *Centuriae*; celui de Lucia FRATTARELLI FISCHER sur Philotheo Montalto, grand médecin portugais du début 17<sup>e</sup> s., dont l'itinéraire (géographique et intellectuel) est retracé et enrichi par un bel appendice documentaire; ou enfin celui d'Andrea GARDI, sur Luigi Ferdinando Marsigli, aristocrate des Lumières illustrant une attitude «moderne» et à moyen terme émancipatrice à l'égard des juifs. On trouve même un texte du grand historien moderniste Adriano PROSPERI, sur le juif devenu jésuite Gian Battista Romano, alias Eliano (1530-1589).

Mais il est aussi des monographies qui ne sont pas des monographies intellectuelles: Carla BOCCATO s'attache ainsi dans un texte passionnant à la figure d'un juif vénitien du 18<sup>e</sup> s., Abram Sullam, embarqué dans deux procès très révélateurs des discriminations dont souffrent les juifs et des limites des relations entre juifs et chrétiens, tandis que Pietro IOLY ZORATTINI étudie, à travers la figure d'un juif converti, le fonctionnement de la Pia Casa des catéchumènes à Venise au 18<sup>e</sup> s. D'autres textes envisagent plutôt des groupes, en particulier des groupes familiaux, comme celui de Benjamin ARBEL sur les Delmedigo de Candie (Crète) ou celui de Maddalena DEL BIANCO COTROZZI sur les Morpurgo, grande famille juive du Nord-Est de la Péninsule.

On trouve également, et c'est heureux, des textes non monographiques. En étudiant les écrits et les figures de Léon de Modène, de Morosini déjà cité, de Simone Luzzatto et d'autres encore, moins

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

connus, Cristiana FACCHINI évoque les traits saillants de la prédication juive et les rapproche du mouvement baroque. Laura GRAZIANI SECCHIERI parcourt les traces dans l'historiographie juive, notamment chez Azariah de' Rossi, des tremblements de terres survenus à Ferrare dans les années 1570. Signalons aussi la longue contribution de Gérard NAHON et Michèle ESCAMILLA, en français, sur Bayonne au 17<sup>e</sup> s. (l'article lui-même aux p. 295-329, et l'appendice documentaire aux p. 330-343), utilisant les sources inquisitoriales pour mieux connaître la vie des communautés et la complexité de la pratique juive en ces terres. L'Inquisition apparaît à diverses reprises dans les volumes, comme en écho aux nombreuses études la concernant qu'a produites Pier Cesare Ioly Zorattini. C'est de sources produites par l'Inquisition aussi que se sert Elvira AZEVEDO MEA pour proposer une réflexion (en portugais) sur la place des femmes à l'époque moderne. Maria Pia PEDANI propose une étude instructive sur les femmes dans le sultanat ottoman, et notamment les *kira* (du grec *kyra*), ces intermédiaires juives entre femmes du harem et monde extérieur. Mauro PERANI se montre attentif à des actes du 18<sup>e</sup> s. pour approfondir notre connaissance de l'histoire des juifs de Lugo. Benjamin RAVID, lui, étudie la Split juive, et notamment la pratique du prêt d'argent et le fonctionnement du ghetto (16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> s.). Andrea ZANNINI, dans un article assez ample, présente les relations entre nationalité, religion et commerce à Venise au début du 17<sup>e</sup> s. à partir de la mise en perspective d'un document bien connu de 1610.

Enfin, certains textes relèvent de l'histoire intellectuelle et religieuse, voire de l'histoire du judaïsme *stricto sensu*: Riccardo DI SEGNI présente les divers avis rabbiniques sur l'opportunité ou non d'imposer une *tevilà* (immersion rituelle) et une tonsure aux juifs ayant quitté le judaïsme sous la contrainte (*anusim*) avant d'y revenir. Myriam SILVERA, elle, présente la pluralité des mondes chez Maïmonide et Abravanel. L'article de Giuliano TAMANI, enfin, qui porte sur un commentaire publié en 1640 au 3<sup>e</sup> chapitre du livre de *Qohelel*, relève lui aussi des études juives en un sens plus strict.

La section contemporaine est plus ramassée. L'histoire sociale n'est pas absente — Elia BOCCARA étudie ainsi les Valensi, juifs de Tunis d'origine portugaise, au 19<sup>e</sup> s., tandis que Giovanni Luigi FONTANA, dans une contribution assez décalée thématiquement, présente l'école Ottorino Tombolan Fava et un district industriel consacré à l'industrie de la chaussure —, mais elle est moins présente, et l'on trouve surtout des textes d'histoire intellectuelle, tel celui d'Antonio DANIELE sur la poésie de Primo Levi, ou celui, très instructif, d'Emanuele D'ANTONIO sur la correspondance critique entre Graziadio Isaia Ascoli et le fameux Cesare Lombroso, dont les propos contre l'antisémitisme ne sont pas exempts d'une ambiguïté qui déplut à son ami. Bruno DI PORTO évoque le parcours de l'intellectuel et savant sioniste Raffaele Ottolenghi. Felice ISRAEL évoque les relations familiales d'un certain Filosseno Luzzatto II, vers 1840, à travers ses écrits, et notamment sa correspondance familiale. Le lec-

teur francophone s'intéressera peut-être particulièrement à l'article de Gadi LUZZATTO VOGHERA sur Jules Isaac, qui résume sa vie et son œuvre, avant d'évoquer Jules Isaac aujourd'hui et de déplorer à raison qu'il soit sous-évalué (même s'il faut corriger le texte sur un point: Jules Isaac est bien présent dans la deuxième édition de l'*Encyclopaedia Judaica*, vol. 10, p. 36). John TEDESCHI évoque les préludes des lois raciales (1938) en revenant sur le cas d'un compositeur juif italien dont une œuvre devait être jouée et ne le fut pas. Ida ZATELLI revient sur Graziadio Isaia Ascoli, cette fois-ci dans la perspective de la science orientaliste et d'un congrès qui se tint en 1878 à Florence.

La dernière partie des mélanges, *Théorie et historiographie*, regroupe des textes de nature différente: Luca ARCARI étudie l'œuvre du théologien allemand Wilhelm Bousset (1865-1920), Pier Angelo CAROZZI se penche sur une lettre du bibliste «moderniste» Salvatore Minocchi (1898), et en offre la publication; Marcello MASSENZIO revient sur les liens entre ethnologie et théorie de la religion. Dans une contribution intéressante, Renato ONIGA évoque les *Pages juives* d'Arnaldo Momigliano, ce magnifique recueil trop peu connu du grand historien italien, traduit en français (*Contributions à l'histoire du judaïsme*, Éditions de l'Éclat, Nîmes, 2002); enfin, Fulvio SALIMBENI présente une anthologie récente d'auteurs juifs italiens, *Tra storia e immaginazione* (2007), pour mieux la faire connaître, et illustre ainsi la richesse de ce domaine dans la bibliographie actuelle.

Le plus souvent, sacrifiant au genre, les contributions considèrent un objet de dimensions assez modestes et inscrit dans les intérêts, il est vrai fort vastes, du *Festeggiato*. L'intérêt du lecteur pour tel ou tel aspect peut donc varier. Mais l'ampleur du volume en termes de thèmes, de chronologie et de géographie des objets considérés reflète ainsi la diversité des intérêts et des compétences de Pier Cesare Ioly Zorattini, dont on voit, à la lecture du volume, se dessiner une sorte de portrait en creux, celui d'un historien apprécié et important.

Pierre Savy

Stuart P. CHALMERS. *Conscience in Context. Historical and Existential Perspectives*. Oxford, Peter Lang, 2014. 22,5 × 15 cm, xv-453 p. CHF 83; € 50; GBP 55; USD 89,95. ISBN 978-3-0343-0995-0.

S. C. is a priest in the diocese of Aberdeen who prepared the book under review as a doctoral dissertation that was presented to the Faculty of Theology at St. Patrick's College, Maynooth, where S. C. worked under the direction of the Rev. Professor Vincent Twomey. Although the book has a strong theoretical component, its goal is ultimately practical and pastoral: "In the course of my pastoral work," S. C. writes in the very first sentence, "I have encountered many people who have struggled with moral dilemmas or who felt weighed down by guilt owing to the gap between their practice and

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER